

Dans l'Antiquité, comme à l'époque classique, la poésie s'affirme d'abord à travers le respect d'un certain nombre de règles. Ces règles définissent les poèmes de forme régulière et de forme fixe. Mais le XIX^e siècle multiplie les ruptures. Le poème en prose et le vers libre invitent la création poétique à explorer des voies originales, délivrées de toute contrainte.

I Les poèmes de formes régulières et de formes fixes

Le poème de forme régulière repose sur la répétition de vers de même mesure, sur le retour de la rime et des strophes. Dès le Moyen Âge apparaissent des formes fixes, mais certains poèmes gardent une certaine liberté qui dépend du choix du poète lui-même.

1. Les formes fixes

Certaines formes poétiques sont définitivement fixées, c'est-à-dire codifiées par des contraintes strictes de construction qui les rendent immédiatement identifiables, quel que soit le thème développé par le poème. Cependant, ces formes fixes ont pu évoluer au cours des siècles, permettant aux poètes une certaine liberté.

	CARACTÉRISTIQUES	ÉVOLUTION
Le rondeau	Il est composé de trois strophes en octosyllabes, de cinq, trois puis cinq vers. Les deux dernières strophes sont suivies d'un refrain.	<ul style="list-style-type: none"> Le rondeau médiéval de Marot. Le rondel symboliste de Mallarmé.
La ballade	Liée à la danse (« baller » signifie danser), elle est composée de trois strophes et d'un envoi au dédicataire. Le nombre de vers de chaque strophe est égal au nombre de syllabes de chaque vers (trois strophes de huit octosyllabes par exemple). Le dernier vers de chaque strophe constitue le refrain.	<ul style="list-style-type: none"> La ballade médiévale comme <i>La Ballade des pendus</i> de Villon. La ballade romantique comme les <i>Odes et Ballades</i> de Hugo.
Le sonnet	Il est composé de quatorze décasyllabes ou alexandrins répartis en deux quatrains et un sizain, divisé en deux tercets. Les deux quatrains comportent les mêmes rimes embrassées. Le sizain introduit trois nouvelles rimes. Le dernier vers crée un effet de surprise.	<ul style="list-style-type: none"> Les sonnets réguliers de Ronsard et Du Bellay. Les sonnets multipliant les enjambements de Baudelaire et de Rimbaud.

2. Les formes régulières

Certaines formes poétiques correspondent à des thèmes définis précisément, qui laissent toutefois au poète une grande liberté de construction :

● **L'épopée.** Issue de l'Antiquité, elle célèbre avec éclat l'héroïsme et le courage. Le plus souvent composée en octosyllabes ou en décasyllabes, l'épopée raconte l'affrontement des armées, célèbre le héros vainqueur et l'unité de la nation. Elle se distingue par son importante longueur, qui peut varier cependant selon les auteurs :

La Chanson de Roland (chanson de geste), *La Franciade* de Ronsard, *La Légende des siècles* de Hugo.

● **L'ode.** L'ode est un poème lyrique dans lequel le poète exprime des sentiments. Elle est composée de plusieurs strophes semblables par le nombre et la

mesure des vers. Les *Odes* de Ronsard étaient ainsi destinées à être mises en musique.

- **La fable.** Elle raconte une petite histoire, qui met souvent en scène des animaux, avec une portée morale. La fable peut être en prose ; quand elle est un poème, elle autorise le changement de la mesure du vers pour animer le récit :

« Une morale nue apporte de l'ennui :

Le conte fait passer le précepte avec lui. »

(Jean de La Fontaine)

- **La satire.** C'est un poème en alexandrins, qui combat les vices et les ridicules du temps, les défauts des hommes et de la société :

« L'argent, l'argent fatal, dernier dieu des humains,

Les prend par les cheveux, les secoue à deux mains... »

(Auguste Barbier)

2 Le poème en prose

Rompant avec la tradition et les règles du vers, le poème en prose bouleverse l'histoire de la poésie.

- **L'apparition du poème en prose.** Aloysius Bertrand introduit le poème en prose en 1842, dans *Gaspard de la nuit*. Ses poèmes sont de courts récits sans vers ni rimes. Le texte est composé de quelques paragraphes de longueur à peu près égale, séparés par de larges blancs.

- **L'évolution du poème en prose.** Baudelaire dans ses *Petits Poèmes en prose*, Rimbaud dans ses *Illuminations* reprennent le principe du poème en prose en abandonnant les blancs entre les paragraphes.

La force poétique du poème en prose repose sur la puissance des images, le jeu sur le sens et la forme sonore des mots. La poésie moderne systématise l'usage du poème en prose, avec Paul Claudel, Henri Michaux, les écrivains surréalistes, René Char, Francis Ponge ou Philippe Jaccottet.

3 Le poème en vers libres

Après la rupture introduite par le poème en prose, le vers libre conteste à son tour les règles qui gouvernent l'écriture poétique.

- **L'apparition du vers libre.** Certains poètes symbolistes abandonnent à la fin du XIX^e siècle l'unité de la strophe et l'obligation de la rime. Ils font se succéder des vers de longueurs différentes qui créent des rythmes nouveaux.

- **L'évolution du vers libre.** Le vers libre s'affirme et se développe dans la poésie du XX^e siècle. Apollinaire et Cendrars abandonnent les premiers l'usage de la ponctuation. De nombreux poètes contemporains négligent l'usage de la majuscule en tête de vers, mais le poème se reconnaît encore par le retour à la ligne.

« Chocs

Rebondissements

Nous sommes un orage sous le crâne d'un sourd... »

(Blaise Cendrars)

